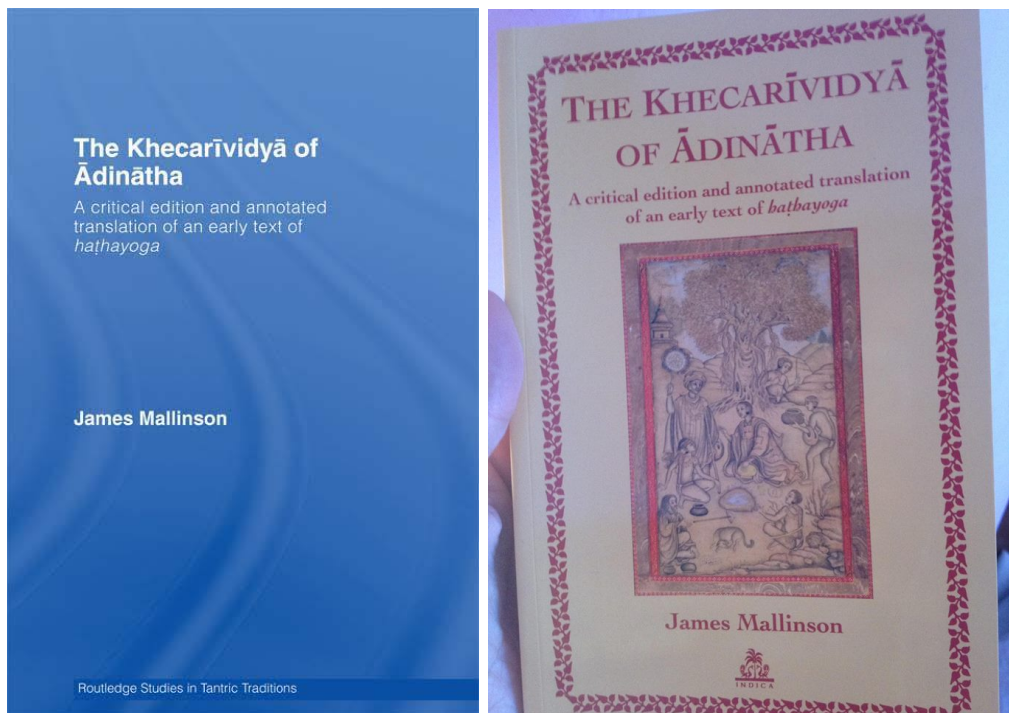


La Khecarīvidyā d'Ādinātha

YOGI MAHEŚVARA

Khecari Devi Ashram – KHECARIDEVI.COM



Je travaille sur la traduction commentée de la *Khecarīvidyā*, à partir de l'édition critique et de sa traduction en anglais par James Mallinson, disponible aux éditions Routledge et Indica. Je fais parfois référence aux notes de son travail que j'encourage vivement le lecteur intéressé à consulter.

Je fais aussi référence à mon livre sur *khecari mudra*¹ qui relate une partie de mon expérience de la Divine Mudra à laquelle j'ai été initié, et qui peut éclairer la lecture de la *Khecarīvidyā*.

¹Disponible librement (<http://khecaridevi.com/khecari-mudra-lorsque-la-divine-deesse-senvole-dans-lespace-interieur/>)

Je dispose aussi des commentaires de *Ballala* sur la *Khecarîvidyâ*. Ecrits en devanagari, James Mallinson y fait très souvent allusion dans ses commentaires et m’a confié qu’il constitue une ”mine d’or”. Ces précieux commentaires cherchent un traducteur...

Je fais figurer le chapitre (Patala, de I à IV) et les numéros des vers que je traduit. Le premier Patala correspond au second chapitre de la *Yoga-Kundaly-Upanisad*. J’ai consulté deux traductions en anglais de cet ouvrage: celle des 108 *Upanisads* de Ayyangar, aux éditions Adyar Library; et celle proposée par Yogendra Nath Yogi².

Une traduction de la *Khecarîvidyâ* en français n’est pas disponible à ma connaissance. Quand bien même elle le serait, il est je pense pertinent d’en proposer une autre; différents traducteurs apportant des éclairages différents sur le texte, permettant au chercheur, à l’étudiant, de glaner des informations complémentaires, parfois peut-être contradictoires, lui permettant d’affiner sa compréhension du texte et d’intégrer les informations sur un plan ”direct” et ésotérique, c’est à dire au-delà des mots.

La *Khecarîvidyâ* est un *tantra*, dans le sens où le texte se décline comme un dialogue entre *Śiva* et la Déesse.

²<http://yogendranathyogi.blogspot.fr/2010/12/khechari-vidya.html>

PATALA I, VERS 1-47.

DÉSORMAIS, Ô DÉESSE, JE VAIS DÉCRIRE LE SAVOIR SACRÉ³ QUE L'ON APPELLE KHECARI, GRÂCE AUQUEL ON DEVIENT SANS ÂGE ET IMMORTEL EN CE MONDE.

VOYANT CET UNIVERS SINISTRÉ PAR LA MORT, LA MALADIE, LA DÉCRÉPITUDE, MA CHÈRE, ON DEVRAIT PRENDRE REFUGE EN KHECARI AVEC DÉTERMINATION.

CELUI QUI, SUR TERRE, CONNAÎT KHECARI PAR L'ÉTUDE DES TEXTES ET QUI MAÎTRISE SA PRATIQUE, DEVIENT LE DESTRUCTEUR DE LA DÉCRÉPITUDE, DE LA MORT ET DE LA MALADIE. ON DOIT PRENDRE REFUGE AUPRÈS DE LUI, LE VÉNÉRER ET LE CONSIDÉRER COMME GURU.

LE SAVOIR SACRÉ DE KHECARI EST DIFFICILE À OBTENIR, DE MÊME QUE SA PRATIQUE. LA PRATIQUE DE KHECARI ET MELAKA N'ARRIVENT PAS EN MÊME TEMPS.⁴

LITTÉRALEMENT, MELAKA SIGINIFIE RENCONTRE. LA CLÉ DE CETTE SCIENCE EST SECRÈTE, ELLE EST RÉVÉLÉE AUX ADEPTES UNIQUEMENT VIA INITIATION.⁵

LE YOGI QUI S'INVESTIT UNIQUEMENT DANS LA PRATIQUE N'ATTEINT PAS MELAKA DANS CETTE VIE. METTANT EN PLACE LA PRATIQUE, Ô DÉESSE, IL OBTIENT ÉVENTUELLEMENT

³Mallinson traduit *vidya* par *mantra* ou encore par "science magique". Ici *vidya* est traduit par "savoir sacré", suivant une suggestion de Jacques Vigne à laquelle j'adhère: "parler de magie est péjoratif, et réduire *vidya* au *mantra* est limitatif, et néglige l'éthymologie qui est vision, savoir (J. Vigne, 2018, communication personnelle). Par la suite, j'utiliserai aussi "science" pour traduire ce terme.

⁴Mallinson mentionne que, selon les manuscrits originaux qu'il a consultés pour sa traduction, il est parfois écrit *melaka*, parfois *melana*. Ces deux mots semblent avoir différentes significations, selon le contexte, comme il le développe (note 198). Ceci dit, tous deux peuvent se traduire par "rencontre avec les *Khecaris*" ou les *Yoginis*. Mallinson utilise *melaka* dans sa traduction. Dans le contexte du Tantrisme Shivaïte, *melaka* implique *yoginimelaka*, une rencontre avec des *yoginis* lors de laquelle le *sadhaka* invoque un cercle de *yoginis* autour de lui qui va lui conférer des *siddhis* (voir la note 180 pour plus de détails et de références sur ce sujet). Mallinson traduit aussi ce terme par "résultat de la pratique". *Melaka/melana* est distinct de la *pratique* de *khecari*. Le texte nous informe que la pratique de *khecari* et *melaka/melana* vont de pair. Mon interprétation est la suivante, s'inscrivant dans le contexte du Culte de la Yogini: le yogi doit pratiquer *khecari*, en retournant sa langue, en l'allongeant, peut-être même en allant jusqu'à la libérer de son frein; cette étape de pratique est nécessaire et lui permettra éventuellement d'obtenir *melaka/melana*, c'est à dire la *rencontre avec la Yogini*. Seule une intervention Divine permettra au yogi d'avancer dans *khecari mudra* (et dans la pratique du yoga en général). Ici il est fait référence à l'intervention de la Déesse; à d'autres endroits du texte, c'est la grâce de Śiva qui est mentionnée. Dans la suite de la traduction, j'utilise *melaka* plutôt que *melana*.

⁵Ces deux dernières phrases sont absentes dans la traduction de Mallinson et proviennent de la *Yoga-Kundaly-Upanisad*.

MELAKA DANS UNE VIE FUTURE. MELAKA, CEPENDANT, N'EST PAS OBTENUE MÊME APRÈS CENT VIES SANS METTRE EN PLACE LA PRATIQUE⁶

S'APPLIQUANT À LA PRATIQUE, QUI A ÉTÉ OBTENUE AU MOYEN DE L'ATTITUDE ÉMOTIONNELLE CORRECTE, APRÈS DE NOMBREUSES VIES, LE YOGI ATTEINT MELAKA, Ô DÉESSE, ÉVENTUELLEMENT DANS UNE VIE FUTURE.⁷

MAINTENANT LORSQUE, Ô SUPRÊME DÉESSE, LE YOGI DÉSIREUX ATTEINT MELAKA, ALORS IL OBTIENT LE SIDDHI QUI EST DÉCRIT DANS LES TEXTES. LORSQUE LE YOGI ATTEINT MELAKA, ALORS, LIBÉRÉ DE LA TERREUR DE LA TRANSMIGRATION, IL DEVIENT ŚIVA.⁸

SANS CE TEXTE, MÊME LES GURUS NE PEUVENT COMPRENDRE LA SCIENCE DE KHECARI. C'EST POURQUOI, MA CHÈRE, CE TRÈS TRÈS PRÉCIEUX TEXTE DOIT ÊTRE OBTENU. TANT QUE L'ON NE POSSÈDE PAS CE TEXTE, ON DEVRAIT ERREUR AUTOUR DE LA TERRE POUR SE LE PROCURER.

PAR CONSÉQUENT, LE YOGI, Ô DÉESSE, DEVRAIT CONSTAMMENT VÉNÉRER ŚIVA, LE RECONNAÎTRE COMME CELUI QUI OCTROIE LES FRUITS DE LA PRATIQUE DE KHECARI MUDRA, COMME L'AUTEUR DE CE TEXTE, ET LE DISPENSATEUR DE LA PRATIQUE⁹.

⁶Cependant, Mallinson mentionne la *Matsyendrasamhita* qui prétend que le *sadhaka* qui ne pratique pas peut tout obtenir de *melaka* (note 180).

⁷Ces derniers vers illustrent le fait que *khecari mudra* (plus généralement la *sadhana* yogique) est un investissement à long terme, c'est à dire au delà de cette incarnation. Dans un tel cadre de référence, nous reprenons notre *sadhana* là où nous l'avons laissé lors de l'incarnation précédente. Ceci peut expliquer pourquoi les "progrès" de la pratique sont inégaux d'un pratiquant à un autre; Poussé à l'extrême, Sri Anandamayi déclare: "ZZZZZZZ". Il est probable que j'ai débuté ma *sadhana*, notamment celle de *khecari*, dans une vie passée, ce qui expliquerait pourquoi ma langue est "montée si vite et si fort". Encore plus probable que je la poursuivrais dans la suivante; en tous cas cette vision m'anime dans ma pratique: investir dans quelque chose de durable.

⁸De nombreux textes traditionnels nous apprennent que *khecari* permet de vaincre la mort. Ce vers nous éclaire: vaincre la mort correspondrait au fait de sortir du *samsara*, le cycle des renaissances. Une façon de faire pour le candidat à la vie éternelle serait de maîtriser *khecari*. Une étape importante d'un point de vue technique, anatomique, est de libérer la langue de son frein. Il est intéressant de noter que le frein de la langue se nomme en sanskrit *bandhamrityur* (note 230), littéralement le lien (*bandhanam*) de la mort (*mrityur*). Tant que le frein est en place, le yogi reste lié à la mort, c'est à dire au cycle des renaissances, car ce frein ne lui permet pas la maîtrise de *khecari*. Libérer sa langue correspondrait donc à une étape préliminaire pour éventuellement maîtriser *khecari*, à l'occasion d'une future naissance, comme nous venons de le lire.

⁹Cela peut sembler en désaccord avec le fait que, comme évoqué à plusieurs reprises dans ce texte, ainsi que dans mon livre sur *khecari mudra*, c'est la Déesse qui instruit et guide le pratiquant dans *khecari*.

J’AI ENSEIGNÉ BIEN DES TANTRAS, Ô DÉESSE, TOI QUI EST VÉNÉRÉE PAR LES DIEUX, DANS LESQUELS LE SIDDHI DE KHECARI, QUI DÉTRUIT LA MORT, N’EST PAS DÉCRIT.

EN RAISON DE MA PASSION POUR TOI, JE DÉCRIS ICI TOUT CE QUI DOIT ÊTRE CONNU SUR KHECARI. PAR CONSÉQUENT LE YOGI DOIT SE PROCURER CET INCROYABLE TEXTE QUE J’AI COMPOSÉ. IL N’EST PAS PUBLIC ET DOIT ÊTRE TENU SECRET, Ô GRANDE DÉESSE.

CELUI QUI A OBTENU CE TEXTE NE DEVRAIT PAS LE PROCLAMER À D’AUTRES. APRÈS MÛRE RÉFLEXION, IL PEUT ÊTRE TRANSMIS À CEUX QUI VIVENT SUR CE CHEMIN. CELUI QUI REND CE TEXTE PUBLIC À N’IMPORTE QUI SERA RAPIDEMENT DÉVORÉ PAR LES YOGINIS, Ô DÉESSE, SUR ORDRE DE ŚIVA. L’HOMME SAGE DEVRAIT PROTÉGER CE LIVRE. JE SUIS MOI-MÊME LE GURU DE CELUI QUI SE TROUVE EN POSSESSION DE CE TEXTE, Ô DÉESSE.”

PATALA I, VERS 57-64.

SUIVANT LES INSTRUCTIONS DE SON GURU¹⁰, TOUS LES JOURS DURANT SEPT JOURS, CELUI QUI CONNAÎT L’ATMAN DEVRAIT FROTTER LA BASE DU PALAIS ET NETTOYER TOUTES LES IMPURETÉS¹¹. IL DEVRAIT PRENDRE UNE LAME PROPRE, BIEN HUILÉE

Cependant, dans l’Hindouisme, le Dieu est uniquement un principe statique et c’est via sa *Śakti* qu’il peut manifester sa puissance (cf. la note 58, page 30 de mon livre sur *khecari mudra*).

¹⁰De même que dans de nombreux textes traditionnels, il est fait référence à l’importance du *guru* comme vecteur de la transmission. Comme je l’ai développé dans mon livre sur *khecari mudra*, je n’ai pas encore eu l’occasion de rencontrer *mon guru physique*. Cela ne m’empêche pas d’apprendre et d’être inspiré dans ma pratique par différents *yogis* et *yoginis*, mais jusqu’à présent pas en ce qui concerne *khecari mudra*. Je considère que certains stades de *melaka* m’ont été offert directement par la *yogini*, ou comme un ”rappel” d’une pratique que j’aurais débuté dans une vie passée. Certains stades uniquement car je suis loin de maîtriser *khecari*. Pour une discussion sur ce principe libérateur que l’on nomme *guru*, cf. l’article ”Arunachala Śiva! La Trishula Sadhana”, *forthcoming*.

¹¹Il est fait ici référence à une technique préliminaire consistant à frotter la surface du palais à l’aide du pouce, afin d’assouplir le voile du palais et de le préparer à *khecari*, comme le commente M07, et comme le rapporte Bernard (1950), qui lui utilisait une petite cuillère. Je n’ai pas utilisé cette pratique, le voile de mon palais est déjà très souple.

ET TRÈS AIGUISÉE, RESSEMBLANT À UNE FEUILLE DE L’EUPHORBE¹² ET INCISER LE FREIN DE LA LANGUE DE LA LARGEUR D’UN CHEVEU. ENSUITE, IL DEVRAIT FROTTER L’INCISION AVEC UNE POUDRE DE SEL GEMME ET DE PATHYA¹³ APRÈS SEPT JOURS IL DEVRAIT RÉPÉTER UNE INCISION. LE YOGIN, EN S’APPLIQUANT, DEVRAIT PRATIQUER AINSI RÉGULIÈREMENT DURANT SIX MOIS. APRÈS SIX MOIS, LE FREIN DE LA LANGUE EST COMPLÈTEMENT COUPÉ.¹⁴”

PATALA I, VERS 57-64.

LORSQUE LE YOGI EST ENTRÉ PAR LA PORTE DE BRAHMA, IL DEVRAIT DÛMENT COMMENCER À BARATTER.

CERTAINS SAGES ATTEIGNENT LE SIDDHI SANS BARATTER.

POUR LE YOGI QUI MAÎTRISE LE MANTRA DE KHECARI, LE SUCCÈS EST ATTEINT SANS BARATTER.

CÉPENDANT, EN COMBINANT LA RÉCITATION DU MANTRA ET LE BARATTAGE, LE YOGI ATTEINT RAPIDEMENT LE RÉSULTAT.

EN UTILISANT UNE CORDELETTE DOUCE ET SOLIDE, LE YOGI DEVRAIT INSÉRER UN PETIT ÉCHANTILLON D’OR, D’ARGENT OU DE MÉTAL DANS LA CAVITÉ NASALE.

FIXANT SON SOUFFLE DANS LE COEUR ET ASSIS DANS UNE POSTURE STABLE, IL DEVRAIT

¹²Snuhi (*Euphorbia antiquorum*) est une variété de cactus aux feuilles tranchantes comme des rasoirs (Tara Michaël, HYP, p.176), utilisée en Ayurveda.

¹³Afin d’éviter que la coupure puisse se reboucher. Pathya est du myrobolan jaune (Tara Michaël, HYP, p.176).

¹⁴Ces derniers vers (starting ”Suivant les instructions...”) sont très proches de ceux que l’on trouve dans le *Hatha Yoga Pradipika* (III, 34-36), ce qui suggère que ce dernier s’est inspiré de la *Khecarīvidyā*, antérieure d’environ un siècle. Il semble bien établi que le *Hatha Yoga Pradipika* constitue une compilation de textes (e.g. Bouy 1994; Mallinson 2007).

Nombreux sont les textes traditionnels (e.g. *Gheranda Samhita*, *Hatharatnavali*, *Jogpradipika*) qui mettent l’accent sur cette étape qui, dans mon cas, a été décisive. Ceci dit il semble possible de se débarrasser du frein de façon plus douce, voire de le conserver. Je discute ce point dans mon livre sur *khecari mudra*, page 48. Lors de la *Śivaratri* de 2018, j’ai rencontré à Varanasi deux *yogis* pratiquant *khecari*, probablement au delà du stade 3 car ils arrivaient à boucher leurs narines par l’intérieur. Ces deux *yogis* ne se connaissent pas et c’était la première fois pour chacun d’eux qu’ils rencontraient un autre *khecara*. L’un d’eux (de nationalité Américaine) avait appris la technique intuitivement et n’avait pas coupé le frein de sa langue; l’autre (de nationalité Indienne) avait appris la technique de son *guru* et avait le frein coupé.

BARATTER DOUCEMENT AVEC SES YEUX FIXÉS ENTRE SES SOURCILS.

CE FAISANT, LE BARATTAGE SE MET EN PLACE APRÈS SIX MOIS.

POUR LE YOGI QUI A COMPLÈTEMENT RESTREINT SON JIVA ET QUI EST DEvenu IDENTIQUE À L'OBJET DE CONTEMPLATION, LE BARATTAGE ARRIVE AUSSI FACILEMENT QUE LE SOMMEIL D'UN ENFANT.

LE BARATTAGE N'EST PAS À FAIRE DE FAÇON CONSTANTE, MAIS UNE FOIS PAR MOIS. MAIS LE YOGI DEVRAIT CONSTAMMENT DÉPLACER SA LANGUE DANS L'OUVERTURE, Ô DÉESSE.

EN PRATIQUANT AINSI, LE SUCCÈS COMPLET ARRIVE AU BOUT DE DOUZE ANS, Ô GRANDE DÉESSE.

DANS SON CORPS, IL VOIT L'UNIVERS ENTIER COMME INDIFFÉRENCIÉ DE LUI MÊME¹⁵.

PATALA I, VERS 73.

CES SIDDHIS, Ô DÉESSE, ARRIVENT UNIQUEMENT ENTRE LES SOURCILS.¹⁶

¹⁵Voir mon livre sur *khecari mudra*, pages 40-41 pour une discussion sur le barattage du nectar.

¹⁶Plusieurs textes traditionnels de *Hatha Yoga* expliquent que, dans la pratique de *khecari*, il convient de placer les yeux en *Shambavi mudra*. Dans le *Mandala-Brahmanopanisad*, *khecari* est décrit comme consistant à faire converger les yeux au niveau du point inter-sourcilier, sans faire référence à la langue.

Il est clair que *khecari* & *shambavi* vont de paire et que ces deux pratiques s'accordent parfaitement afin de favoriser un mouvement *pranique* ascendant; l'une appelle l'autre et réciproquement.

PATALA II, VERS 120-130. LES CINQ INGRÉDIENTS FONDAMENTAUX¹⁷.

CE CORPS QUI INCARNE LE SUPRÊME EST CONSTITUÉ DE CINQ INGRÉDIENTS FONDAMENTAUX. LORSQUE LE FOETUS EST PRODUIT DANS LE VENTRE DE LA MÈRE PAR L'ENTREMISE DE LA SEMENCE DU PÈRE, TOUS CES INGRÉDIENTS APPARAISSENT AU MOMENT OÙ LE FOETUS ATTEINT MATURITÉ.

LE PREMIER INGRÉDIENT FONDAMENTAL EST LA DÉESSE PRIMORDIALE KUNDALINI. LE SECOND EST SUSHUMNA NADI ET LE TROISIÈME EST LA LANGUE. LE QUATRIÈME EST LE PALAIS, LE CINQUIÈME L'OUVERTURE DE BRAHMA.

LE YOGI ÉVEILLE LE PREMIER INGRÉDIENT ET LE FAIT MONTER DANS LE SECOND. ENSUITE IL INSÈRE LE TROISIÈME INGRÉDIENT VERS LE HAUT DANS LE QUATRIÈME. APRÈS AVOIR PERÇÉ LE QUATRIÈME INGRÉDIENT, LE TROISIÈME ENTRE DANS LE CINQUIÈME.

CETTE PERFORATION QUE JE TAI ENSEIGNÉE, Ô DÉESSE DU KAULA (KULESVARI), EST DIFFICILE À DÉCOUVRIR.

¹⁷Une magnifique leçon d'anatomie yogique, tout est dit en quelques vers.

PATALA III, VERS 55-70. PRIÈRE À KHECARI ET DÉVOTION À ŚIVA¹⁸.

DANS AUCUN AUTRE TEXTE ON NE PEUT TROUVER DE TELS ENSEIGNEMENTS. LE YOGI NE DOIT PAS RENDRE PUBLIC LE TRÈS SECRET KHECARI MELANA, Ô DÉESSE, ET J'AI EXPOSÉ CETTE PRATIQUE EN RAISON DE MON AFFECTION POUR TOI.

Ô DÉESSE, CELUI QUI NE CONNAÎT PAS KHECARI, QUI EST ADORÉE PAR TOUS LES GRANDS YOGIS, EST APPELÉ EN CE MONDE UNE ÂME LIÉE, Ô PARVATI.

LE GRAND YOGA NE PEUT PAS ÊTRE ACCOMPLI SANS ME VÉNÉRER, MÊME PAR LE YOGI QUI, ERRANT À TRAVERS LES TROIS MONDES, EST CONSTAMMENT DÉVOUÉ À LA PRATIQUE ET QUI PRATIQUE LA SCIENCE OBTENUE DE LA BOUCHE DE SON GURU AVEC SON ESPRIT TOUJOURS CONCENTRÉ SUR KHECARI MELAKA.

POUR CES ÂMES LIÉES QUI NE BÉNÉFICIENT PAS DE MA GRÂCE ET QUI ME MÉPRISENT, LE YOGA EST UNIQUEMENT UNE SOURCE DE SOUFFRANCE.

POUR CELUI QUI ABANDONNE MA VÉNÉRATION, QUE MOI, ŚIVA L'OMNISCIENT, AI ENSEIGNÉ, MÊME S'IL PRATIQUE CONSTAMMENT LE YOGA, CELA LE MÈNE À LA DESTRUCTION.

LE YOGI S'APPLIQUE À VÉNÉRER ŚIVA L'UNIVERSEL AVEC DÉVOTION. TOUS LES DIEUX ET LES DÉESSES SONT SATISFAITS PAR CELUI DONT L'ESPRIT EST CONCENTRÉ UNIQUEMENT SUR MOI.

PAR CONSÉQUENT, IL CONVIENT DE ME VÉNÉRER ET DE PRATIQUER LE YOGA DE KHECARI AVEC MA GRÂCE. SINON IL N'Y AURA QUE DES ENNUIS ET AUCUN SIDDHI MÊME AU BOUT DE DIX MILLIONS DE NAISSANCES.

POUR CELUI QUI EST ENTHOUSIASTE À ME VÉNÉRER ET DONT L'ESPRIT EST ABSORBÉ UNIQUEMENT SUR MOI, TOUS LES MANTRAS ET YOGAS SONT COURONNÉS DE SUCCÈS, Ô DÉESSE SUPRÈME.

DONC, POUR AVANCER DANS TOUT TYPE DE YOGA, IL CONVIENT POUR LE YOGI DE ME VÉNÉRER¹⁹, Ô DÉESSE, ET, SE DÉLECTANT EN KHECARI, IL CONVIENT DE PRATIQUER

¹⁸D'après James Mallinson, ce passage fait son apparition dans les manuscrits les plus récents de la *Khecarividya*, et remplace un passage où l'accent était porté sur la consommation d'alcool dans les rituels (comme dans la *Matsyendrasamitha*). Il semblerait que peu à peu au cours du temps, les manuscrits aient perdu trace de leur racines tantriques main gauche afin de devenir plus politiquement corrects. S'enivrer: d'alcool ou de dévotion ? both !?!

¹⁹Il est remarquable qu'un tel accent soit porté sur la dévotion dans un texte de *hatha yoga*. Cela souligne

SON YOGA.

DANS UN LIEU SANS PERSONNES, ANIMAUX NI DÉRANGEMENT, LE YOGI, DISPOSANT DE TOUT LE NÉCESSAIRE À LA PRATIQUE ET LIBRE DE TOUTE ANXIÉTÉ DEVRAIT, SUIVANT LES DIRECTIVES DE SON GURU, S'ASSEOIR CONFORTABLEMENT ET FAIRE CHAQUE PRATIQUE UNE PAR UNE, S'APPUYANT SUR LES ENSEIGNEMENTS DE SON GURU.

J'AI ENSEIGNÉ CE YOGA, LE MEILLEUR DE TOUS LES YOGAS, EN RAISON DE MA PASSION POUR TOI, Ô GRANDE DÉESSE. QU'AIMERAIS-TU ENTENDRE DE PLUS ?

LA DÉESSE DIT: Ô SAMBHU, QUI PORTE LE CROISSANT DE LUNE EN DIADÈME ET QUI PEUT ÊTRE RÉALISÉ UNIQUEMENT PAR UNE DÉVOTION SINCÈRE, PUISSES-TU ÊTRE VICTORIEUX. TU AS BIEN DÉCRIT LE SECRET ET GLORIEUX KHECARIVIDYA.

l'importance d'une dynamique dévotionnelle dans ce yoga qui passe par le corps (notamment avec les *asanas*, les *pranayamas*), suggérant que seule une dévotion sincère et totale permet le succès. Voir la discussion sur l'importance de la *bhakti* dans mon livre sur *khecari mudra*.



Fig. 1.— Manuscrits de la *Khecarīvidyā*. Ecole Française d'Extrême-Orient, Pondicherry, India. L'un d'eux est en Telugu (*left*); l'autre dans une langue proche de l'actuel Tamil (*right*), gravé à l'aide d'un instrument particulier qui s'est perdu depuis et dont j'ai oublié le nom. Muni d'un système de balancier, celui-ci permettait d'écrire de façon très fine et précise dans le support. Je remercie Dominic Goodall pour son accueil et pour m'avoir permis d'observer ces précieux manuscrits.